

questions, puisqu'il est Ingénieur des Eaux et Forêts, a remarqué depuis longtemps que le maïs mûrissait chez lui plusieurs semaines avant ceux se trouvant dans les environs, ne serait-ce qu'à quelques centaines de mètres de là.

La première cause de résistance des grenadiers paraît donc due au fait que bénéficiant d'un climat spécialement chaud en été, ils sont bien aotés, ce qui leur permet de résister en hiver ; c'est un fait d'ailleurs assez bien connu, et je rappellerai notamment que le cyprès chauve dont on voit des exemplaires fort loin vers le centre et le Nord de la France (notamment la très belle allée se trouvant à Versailles dans le parc de Trianon) se maintient fort bien, résiste aux gelées alors qu'il y a parfois des froids très sévères. Par contre, son introduction dans des régions à climats plus doux se heurte toujours à des mécomptes. Je m'étais amusé à en faire une plantation de quelques dizaines de sujets à titre expérimental en forêt de Coat an Noz sur la commune de Belle-Isle-en-Terre, ils ont poussé la première année magnifiquement, mais ils ont gelé, ils sont repartis la deuxième année, ils ont encore gelé et ainsi de suite, ce qui fait qu'actuellement il n'en reste plus qu'un ou deux exemplaires rabougris et particulièrement lamentables, alors que jamais les froids hivernaux n'ont été, même dans les hivers les plus durs, comparables à ceux qu'il peut y avoir chaque année dans la région de Versailles, cela était dû très visiblement au fait que le cyprès chauve, qui est originaire d'un climat presque subtropical, puisqu'il est natif d'une région où l'on cultive le coton et la canne à sucre, pousse sans arrêt tout l'été en Bretagne, mais ne reçoit pas la somme de chaleur nécessaire pour être aoté, ses pousses restent donc herbacées et gèlent avec la plus grande facilité.

La deuxième hypothèse serait peut-être due à l'origine de ces grenadiers. Cet arbuste est répandu dans tout le bassin méditerranéen, mais il existe des races locales qui ont normalement à subir des climats assez durs. C'est ainsi que j'en ai observé dans les Alpes Dinariques sur la côte yougoslave au-dessus de Kotor jusqu'à plus de 1000 mètres d'altitude. Il est évident que même si la mer n'est pas loin, les froids hivernaux sont certainement sensibles. Peut-être d'ailleurs y a-t-il des grenadiers originaires de régions où le froid hivernal est normalement encore plus accentué.

Cette dernière hypothèse pourrait être vérifiée en cultivant des semis originaires de Guichen, les arbres en question fructifiant chaque année et donnant certainement des graines fertiles.

De toute façon ces grenadiers exceptionnels posent un problème intéressant d'écologie et si les lecteurs de « Penn ar Bed » en connaissaient d'autres exemples et prenaient la peine de les signaler, je les en remercie à l'avance.

G. de LA FOUCHARDIERE.

OPERATION RESERVE 1971 : CAP-SIZUN.

La Fédération des Sociétés de Protection de la Nature vient de décider d'éditer un timbre 1971 dont la majeure partie des bénéfices de vente servirait à acquérir des parcelles au Cap-Sizun. Il est évidemment un peu tard pour lancer ce timbre, l'année 1971 étant déjà largement entamée, mais il vaut mieux tard que jamais. Le prix de ce timbre auto-collant, pour voitures, est de 1 F, mais nous ne pouvons envisager que des expéditions par 10 unités à nos adhérents.

Rappelons que la réserve du Cap-Sizun est actuellement louée et que le bail va bientôt expirer. Les propriétaires sont, dans l'ensemble, d'accord pour vendre sur la base de 10 000 F l'hectare (c'est-à-dire un million d'anciens francs). Le département du Finistère a décidé de débloquer des crédits obtenus sur la taxe perçue pour la sauvegarde du littoral, mais il ne possèdera jamais les sommes nécessaires pour l'achat des 100 ha, qui devraient être protégés dans les plus brefs délais.

C'est pourquoi la S.E.P.N.B. doit aussi participer à l'achat d'un certain nombre de parcelles et elle ne pourra le faire qu'avec l'aide exceptionnelle de tous ses adhérents.

Le succès de l'opération dépend donc de vous. Nous souhaitons vivement recevoir de nombreuses commandes d'au moins 10 F (ou multiples de 10) dès réception de ce bulletin.

Nous vous rappelons que le Fonds pour la Protection de la Nature en Bretagne est ouvert en permanence : les recettes de cette année seront toutes utilisées pour l'achat de terrain au Cap-Sizun.

A. L.